

20 SCIENTISTS ISSUED AN APPEAL ON JUNE 15th, 2008 ORGANIZED BY DAVID SERVAN-SCHREIBER REGARDING ELECTROMAGNETIC FIELDS EMITTED BY PORTABLE PHONES

MAIN ORIGINAL REFERENCE

<http://www.guerir.org/dossiers/telephones-portables/appel-concernant-l-utilisation.htm>

Signatures and references list includes English language.

In-depth English language coverage begins on Page 12.

Appel concernant l'utilisation des téléphones portables

Le 07/08/2009

Mot-clés : téléphone portable, onde



Le 15 juin 2008, un groupe d'experts internationaux rassemblés par David Servan-Schreiber alertait l'opinion à propos de l'utilisation des téléphones portables. L'appel insiste sur le fait que les champs électromagnétiques émis par les téléphones portables doivent être pris en compte en matière de santé. Il est important de s'en protéger par des mesures simples.

Analyse des études récentes

Les champs électromagnétiques émis par les téléphones portables doivent être pris en compte en matière de santé. Il est important de s'en protéger. Dix mesures simples de précaution peuvent y aider.

A ce jour, les études épidémiologiques existantes sont insuffisantes pour conclure de façon définitive que l'utilisation des téléphones portables est associée à un risque accru de tumeurs et autres problèmes de santé.

Toutefois, il existe un consensus scientifique pour conclure que les études disponibles mettent en évidence :

1/ **une pénétration significative des champs électromagnétiques des téléphones portables dans le corps humain**, particulièrement au niveau du cerveau, et plus encore chez les enfants du fait de leur plus petite taille. (Figure 1.) [1, 2]

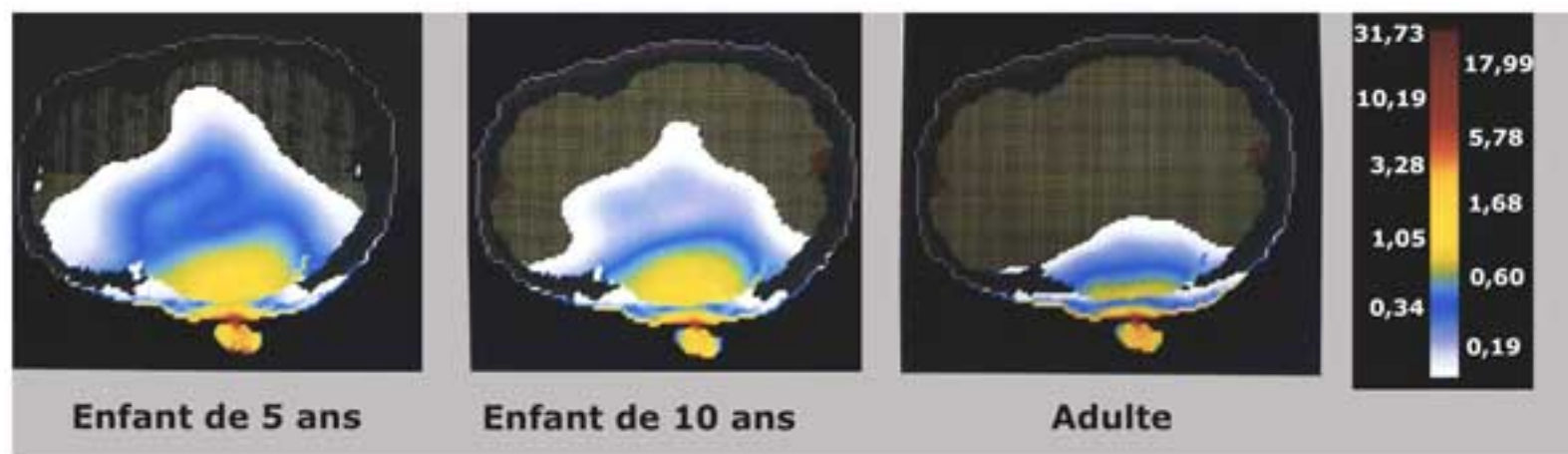


Figure 1. Simulation numérique de la pénétration du rayonnement électromagnétique d'un téléphone portable en fonction de l'âge (Fréquence GSM 900 Mhz) (A droite, échelle colorimétrique du Débit d'Absorption Spécifique, en W/kg) [1]*

2/ **divers effets biologiques des champs électromagnétiques dans les bandes de fréquence des téléphones portables (de 800 à 2200 Mhz)** même en dessous des seuils de puissance imposés par les normes de sécurité européennes (2 W/kg pour 10g de tissu) sur les tissus vivants, notamment une augmentation de la perméabilité de la barrière hémato-encéphalique et une synthèse accrue des protéines de stress. [7, 10, 11, 12, 13]

Du fait de la rareté de l'utilisation des portables jusqu'à ces dernières années, nous notons que les études épidémiologiques humaines réalisées jusqu'à ce jour ne peuvent avoir comporté un nombre suffisant de personnes ayant utilisé leur téléphone pendant plus de 10 ans de façon intensive (plusieurs heures par semaine).

Et l'on sait que même dans le cas où l'association d'une exposition avec un cancer est parfaitement prouvée et le risque très fort (comme pour le tabac et le cancer du poumon), des études dans des conditions similaires, à savoir sur des personnes ayant fumé pendant moins de 10 ans auraient du mal à mettre en évidence un risque augmenté de cancer du poumon : le risque apparaît surtout 15 à 35 ans plus tard. [8].

Les études les plus récentes qui incluent des utilisations de téléphone portable pendant plus de 10 ans montrent une association probable avec certaines tumeurs bénignes (neurinomes du nerf acoustique) et certains cancers du cerveau, plus marquée du côté d'utilisation de l'appareil. ** [7, 10, 11, 12, 13]

Les 10 précautions à prendre

Compte tenu de l'absence de preuve absolue chez l'être humain d'un effet cancérogène des ondes électromagnétiques émises par les téléphones portables nous ne pouvons pas parler de la nécessité de mesures de prévention (comme pour le tabac ou l'amiante). Dans l'attente de données définitives portant sur des périodes d'observations prolongées, les résultats existants imposent que l'on fasse part aux utilisateurs des mesures les plus importantes de précaution comme l'ont aussi suggéré plusieurs rapports nationaux et internationaux [7, 10, 11, 12, 13]

Ces mesures sont aussi importantes pour les personnes qui sont déjà atteintes d'un cancer afin d'éviter toute influence extérieure qui pourrait contribuer à la progression de leur maladie.

1. N'autorisez pas **les enfants de moins de 12 ans** à utiliser un téléphone portable sauf en cas d'urgence. En effet, les organes en développement (du fœtus ou de l'enfant) sont les plus sensibles à l'influence possible de l'exposition aux champs électromagnétiques.
2. Lors de vos communications, essayez autant que possible de **maintenir le téléphone à distance du corps** (l'amplitude du champ baisse de quatre fois à 10 cm, et elle est cinquante fois inférieure à 1 m de distance – voir figure 2). Dès que possible, utilisez le mode « haut-parleur », ou un kit mains libres, **** ou une oreillette bluetooth (moins d'1/100e de l'émission électromagnétique du téléphone en moyenne). .
3. Restez à **distance d'une personne en communication**, et évitez d'utiliser votre téléphone portable dans des lieux publics comme **le métro, le train ou le bus** où vous exposez passivement vos voisins proches au champ électromagnétique de votre appareil.
4. **Evitez le plus possible de porter un téléphone mobile sur vous**, même en veille. Ne pas le laisser à proximité de votre corps la nuit (sous l'oreiller ou sur la table de nuit) et particulièrement dans le cas des femmes enceintes – ou alors le mettre en mode « avion » ou « hors ligne/off line » qui a l'effet de couper les émissions électromagnétiques.
5. Si vous devez le porter sur vous, assurez vous que la **face « clavier » soit dirigée vers votre corps** et la face « antenne » (puissance maximale du champ) vers l'extérieur.
6. N'utilisez votre téléphone portable que **pour établir le contact** ou pour **des conversations de quelques minutes seulement** (les effets biologiques sont directement liés à la durée d'exposition). Il est préférable de rappeler ensuite d'un téléphone fixe filaire (et non d'un

téléphone sans fil --DECT-- qui utilise une technologie à micro-ondes apparentée à celle des portables).

7. Quand vous utilisez votre téléphone portable, **changez de côté régulièrement**, et avant de mettre le téléphone portable contre l'oreille, **attendez que votre correspondant ait décroché** (baisse de la puissance du champ électromagnétique émis).

8. **Evitez d'utiliser le portable lorsque la force du signal est faible** ou lors de déplacements rapides comme **en voiture ou en train** (augmentation maximale et automatique de la puissance lors des tentatives de raccordement à une nouvelle antenne relais ou à une antenne distante)

9. **Communiquez par SMS** plutôt que par téléphone (limite la durée d'exposition et la proximité du corps).

10. **Choisissez un appareil avec le DAS le plus bas possible** par rapport à vos besoins (le « Débit d'Absorption Spécifique » mesure la puissance absorbée par le corps). Un classement des DAS des téléphones contemporains des différents fabricants est disponible sur www.guerir.fr et d'autres sites internet.

Conclusion

Le téléphone portable est une invention remarquable et une avancée sociétale importante. Nous ne nous en passerons plus. Aucun des membres du comité d'experts ci-dessous n'a renoncé à l'utilisation d'un téléphone portable. Même moi (DSS), porteur d'un cancer au cerveau, je ne m'en passerai plus. En revanche, nous, les utilisateurs, devons tous prendre les mesures de précaution qui s'imposent aux vues des données scientifiques récentes sur leurs effets biologiques, particulièrement si nous sommes déjà porteur d'un cancer avéré.

Par ailleurs, les constructeurs et les opérateurs doivent aussi prendre leurs responsabilités. Il leur revient de fournir aux utilisateurs des appareils et des équipements qui permettent le plus bas niveau de risque possible et de faire constamment évoluer la technologie dans ce sens. Ils doivent aussi encourager les consommateurs à utiliser leurs appareils de la façon la plus compatible avec la préservation de leur santé.

Au début des années 1980, lorsque les propriétaires des mines d'amiante se sont vus réduits à la banqueroute sous l'effet des procès des familles des personnes décédées à cause de leur exposition professionnelle, Johns Manville, le plus important d'entre eux, a tiré les leçons de ses années de lutte contre les données médicales et scientifiques qui mettaient en cause son industrie. Il concluait, avec regrets, que davantage d'avertissements appropriés pour le public, la mise en place de précautions plus efficaces, et davantage de recherche médicale « auraient pu sauver des vies, et probablement les actionnaires, l'industrie, et du coup les bienfaits de son produit. » [15, 16]

C'est ce que nous souhaitons aujourd'hui à l'industrie du téléphone portable. Il ne s'agit pas de bannir cette technologie, mais de l'adapter – de la maîtriser – afin qu'elle ne devienne jamais une cause majeure de maladie.

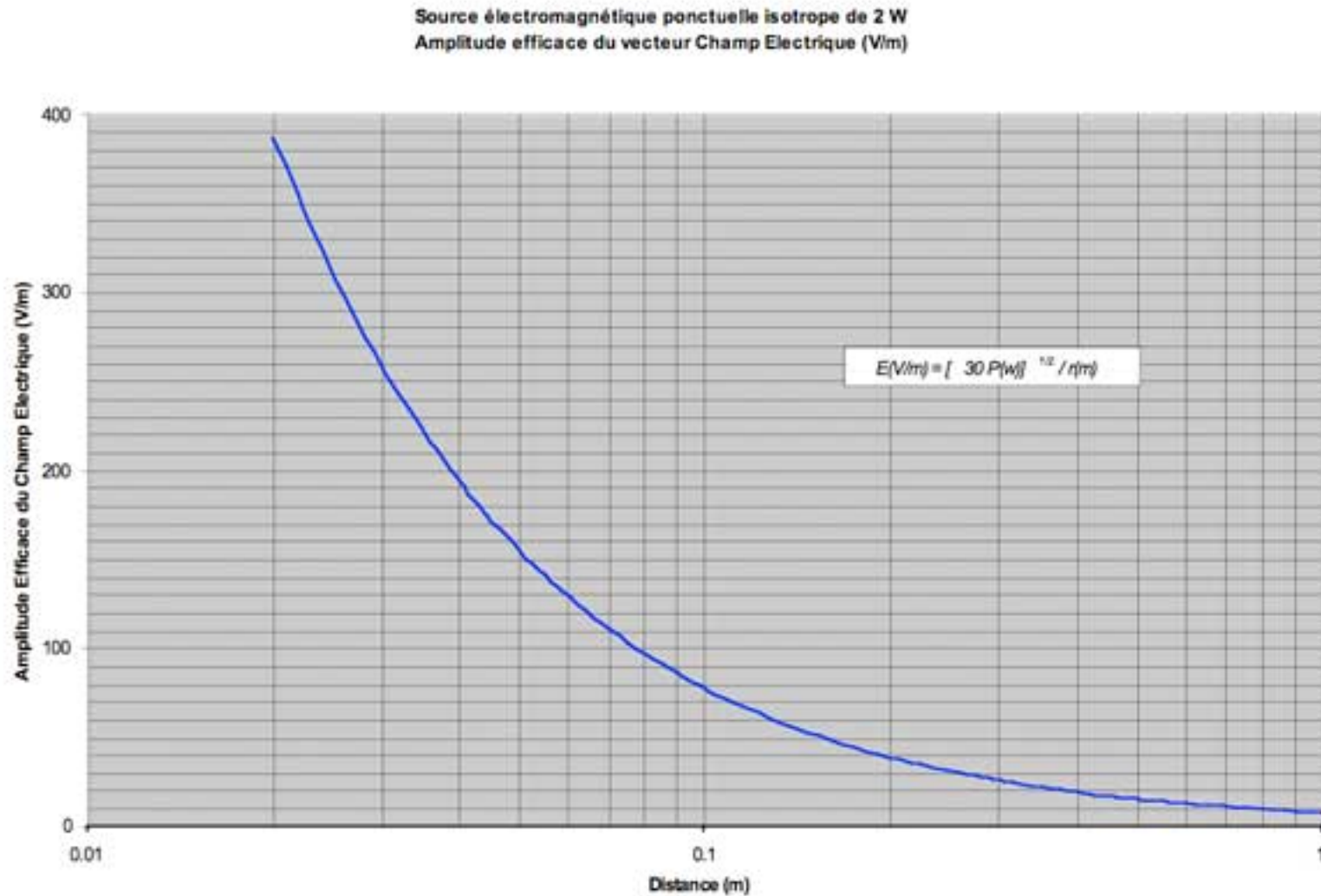


Figure 2. Estimation de l'amplitude du champ électromagnétique d'un téléphone portable en fonction de la distance par rapport à l'appareil. [17]

* Les chercheurs de l'étude INTERPHONE ont obtenu des résultats comparables avec 129 téléphones portables récents (fréquences 800 à 1800 MHz, PDC et GSM) sur les modèles de cerveau adulte mais n'ont pas évalué l'absorption des cerveaux d'enfants. [2]

** Le risque pour ces personnes pourrait être près de deux fois celui des non-utilisateurs, voire plus.

*** Les rayonnements électromagnétiques des antennes relais et des émetteurs WIFI sont beaucoup plus faibles que ceux des téléphones portables. Nous limitons pour cette raison nos recommandations actuelles à l'utilisation des téléphones.

**** Les données sur les kits mains libres sont encore trop imprécises pour en garantir l'efficacité Certains kits avec tube à air peuvent être commandés sur internet en faisant une recherche sur « air tube headset » . Ils réduisent en partie l'énergie absorbée au niveau de la tête.

Les 20 signataires initiaux

- Dr Bernard Asselain, Chef du service de Biostatistiques du Cancer, Institut Curie
- Pr Franco Berrino, Directeur du Département de Médecine Préventive et Prédictive de l'Institut National du Cancer, Milan, Italie
- Dr Thierry Bouillet, Cancérologue, Directeur de l'Institut de Radiothérapie, Centre Hospitalier Universitaire Avicenne, Bobigny
- Pr Christian Chenal, Professeur Émérite de Cancérologie, Université de Rennes 1 et ancien responsable de l'équipe de recherche CNRS « Radiations, Environnement, Adaptation »
- Pr Jan Willem Coebergh, Cancérologue, Département de Santé Publique, Université de Rotterdam, Pays Bas
- Dr Yvan Coscas, Cancérologue, Chef du service de radiothérapie, Hôpital de Poissy St Germain
- Pr Jean-Marc Cosset, Chef de département honoraire d'Oncologie/Radiothérapie de l'Institut Curie, Paris
- Pr Devra Lee Davis, Chef du Département de Cancérologie Environnementale, Université de Pittsburgh, Etats-Unis
- Dr Michel Hery, Cancérologue, Chef du Département de radiothérapie, Centre Hospitalier Princesse Grâce, Monaco
- Pr Lucien Israël, Professeur Émérite de Cancérologie, Université Paris XIII, Membre de l'Institut
- Jacques Marilleau, Ingénieur SUPELEC, ancien physicien au Commissariat à l'Energie Atomique et au CNRS Orsay
- Dr Jean-Loup Mouysset, Cancérologue, Polyclinique Rambot-Provençale, Aix-en-Provence, Président de l'association Ressource
- Dr Philippe Presles, Président Institut Moncey de Prévention Santé, Paris, Auteur de « PREVENIR », Robert Laffont, 2006
- Pr Henri Pujol, Cancérologue
- Joël de Rosnay, Docteur ès Sciences, Ecrivain scientifique
- Dr Simone Saez, Docteur ès Sciences, ancien chef de Service du Centre de Lutte contre le Cancer Léon Bérard, Lyon
- Dr Annie Sasco, Docteur ès Sciences, Directrice de l'Equipe d'Epidémiologie pour la Prévention du Cancer – INSERM, Université Victor Segalen Bordeaux 2
- Dr David Servan-Schreiber, Docteur ès Sciences, Professeur clinique de Psychiatrie, Université de Pittsburgh, Auteur de « ANTICANCER », Editions Robert Laffont, 2007
- Dr Pierre Souvet, Cardiologue, Aix-en-Provence, Président de l'Association Santé Environnement Provence
- Dr Jacques Vilcoq, Cancérologue, Clinique Hartmann, Neuilly-sur-seine

Les nouveaux signataires depuis le 15 juin 2008

- Pr Ronald Herberman, Cancérologue, Directeur de l'Institut de Cancérologie de l'Université de Pittsburgh, Vice-Chancelier Associé pour la recherche en cancérologie, faculté de médecine de l'université de Pittsburgh
- Pr Dan Wartenberg, Directeur de la division d'épidémiologie environnementale, Faculté de Médecine Robert Wood Johnson, Université de Maryland
- Dr David Carpenter, Directeur de l'Institut pour la Santé et l'Environnement, Université d'Albany, ancien doyen de la Faculté de Santé Publique.

1. Gandhi, O.P., G. Lazzi, and C.M. Furse, Electromagnetic Absorption in the Human Head and Neck for Mobile Telephones at 835 and 1900 MHz. IEEE Transactions on Microwave Theory and Techniques, 1996. 44(10): p. 1884-1897.
2. Cardis, E., et al., Distribution of RF energy emitted by mobile phones in anatomical structures of the brain. Physics in Medicine and Biology, 2008. 53: p. 1-13.
3. Salford, L.G., et al., Nerve cell damage in mammalian brain after exposure to microwaves from GSM mobile phones. Environmental Health Perspectives, 2003. 111(7): p. 881-3; discussion A408.
4. Blank, M., Health Risk of Electromagnetic Fields: Research on the Stress Response, in The BioInitiative Report: A Rationale for a Biologically-based Public Exposure Standard for Electromagnetic Fields (ELF and RF), The_Bioinitiative_Working_Group, D. Carpenter, and C. Sage, Editors. 2007.
5. Johannsson, O., Evidence for effects on immune function, in The BioInitiative Report: A Rationale for a Biologically-based Public Exposure Standard for Electromagnetic Fields (ELF and RF), The_Bioinitiative_Working_Group, D. Carpenter, and C. Sage, Editors. 2007.
6. Roux, D., et al., High frequency (900 MHz) low amplitude (5 V m⁻¹) electromagnetic field: a genuine environmental stimulus that affects transcription, translation, calcium and energy charge in tomato. Planta, 2007.
7. [Commission de la sécurité des consommateurs](#). AVIS RELATIF A L'INFORMATION DU CONSOMMATEUR DANS LE DOMAINE DE LA TELEPHONIE MOBILE 02/08. 2008
8. Walker, W.J. and B.N. Brin, U.S. lung cancer mortality and declining cigarette tobacco consumption. Journal of Clinical Epidemiology, 1988. 41(2): p. 179-85.
9. Hardell, L., K.H. Mild, and M. Kundi, Evidence for brain tumors and acoustic neuromas, in The BioInitiative Report: A Rationale for a Biologically-based Public Exposure Standard for Electromagnetic Fields (ELF and RF), the_Bioinitiative_Working_Group, D. Carpenter, and C. Sage, Editors. 2007.

10. [Board of the National Radiological Protection Board, Mobile Phones and Health](#). 2004, National Radiological Protection Board: London, UK. p. 1-116.
11. Agence_Française_de_Sécurité_Sanitaire_Environmentale, Avis de l'AFSSE sur la téléphonie mobile. 2005, Agence Française de Sécurité Sanitaire Environmentale: Paris, France.
12. [Ministère de la Santé. Téléphones mobiles : santé et sécurité](#). 2008 [cited 2008 May 16];
13. [CRIIREM Centre de Recherche et d'Information Indépendantes sur les Rayonnements ElectroMagnétiques](#). Téléphonie mobile : les bons réflexes ! 2006 [cited 2008 May 26]; Available from:
14. Sadetzki, S., et al., Cellular phone use and risk of benign and malignant parotid gland tumors--a nationwide case-control study. American Journal of Epidemiology, 2008. 167(4): p. 457-67.
15. European_Environment_Agency, Late Lessons from Early Warnings: the precautionary principle 1896–2000, in Environmental issue report. 2001. p. 211.
16. Sells, B., What asbestos taught me about managing risk. Harvard Business Review, 1994(March/April): p. 76-89.
17. Institut_National_de_Recherche_et_de_Sécurité, Rayonnements électromagnétiques des téléphones portables - Mesures des émissions de divers appareils, in Cahiers de notes documentaires - Hygiène et sécurité du travail - N° 176. 1999.

Please refer to the next pages for other coverage, including in English language.

continues on next pages ...

L'appel des vingt contre le portable

14h00 , le 15 juin 2008, modifié à 14h54 , le 23 mars 2017

Dix-neuf scientifiques, réunis par David Servan-Schreiber, éminent spécialiste de la lutte contre le cancer, lancent un appel afin de sensibiliser l'opinion publique sur les risques que pourrait faire courir l'utilisation du téléphone portable sur le cerveau. Notamment sur les sujets les plus jeunes. Le *JDD* se fait l'écho de cet appel et analyse un phénomène qui inquiète.

Pourquoi cet appel?

Ces dix-neuf scientifiques, pour la plupart cancérologues, rassemblés par David Servan-Schreiber, auteur d'*Anticancer* (Robert Laffont), pensent que le risque est trop fort pour être couru. "*Nous sommes aujourd'hui dans la même situation qu'il y a cinquante ans pour l'amiante et le tabac*", note Thierry Bouillet, cancérologue à l'hôpital Avicenne de Bobigny, signataire de l'appel. *Soit on ne fait rien, et on accepte un risque, soit on admet qu'il y a un faisceau d'arguments scientifiques inquiétants.*" Les signataires de l'appel parmi lesquels on compte le professeur Henri Pujol, président de la Ligue nationale contre le cancer, tiennent à insister sur les risques chez les jeunes, plus sensibles à la pénétration des ondes.

Dans leur liste de dix précautions à prendre, "*basiques*" selon eux mais tout de même radicales, ils vont jusqu'à demander aux parents d'enfants de moins de 12 ans d'interdire tout accès aux portables à leur progéniture, sauf en cas d'urgence. Le noyau dur des cancérologues rassemblés pour cet appel connaît le psychiatre David Servan-Schreiber depuis la sortie d'*Anticancer* (*). "*Il nous avait réunis pour nous présenter son travail*", poursuit Thierry Bouillet. *Pour ne pas qu'on le détruise dans la presse sans savoir ce qu'il en était. On partait tous avec un mauvais préjugé, c'est quelqu'un de très controversé. Mais nous avons été conquis.*" Dès aujourd'hui, on peut retrouver sur www.guerir.fr, le site de David Servan-Schreiber, un comparatif du niveau des ondes électromagnétiques émises par les différents modèles de portables.

Quels sont les dangers?

Les scientifiques s'accordent sur deux choses: il n'y a pas de preuve formelle de la nocivité du portable, mais un risque existe qu'il favorise l'apparition de cancers en cas d'exposition à long terme. On constate en revanche des divergences profondes entre chercheurs sur le niveau de ce risque, qualifié de "*faible*" par le ministère de la Santé. Une étude suédoise montre que le risque d'avoir une tumeur cancéreuse du côté où l'on téléphone est multiplié par deux au bout de dix ans. Le rapport américain BioInitiative ajoute qu'il y a également un risque significatif d'augmentation des leucémies infantiles et des troubles neurologiques (dont l'Alzheimer). Des résultats contestés par les partisans du risque faible, qui les estiment pas assez rigoureuses.

Les chercheurs comptent sur Interphone, la première étude épidémiologique de grande ampleur menée dans 13 pays. Son volet français a déjà

conclu qu'il y a *"une tendance générale à un risque accru de gliomes (tumeurs cancéreuses) chez les gros utilisateurs"*, mais précise que les ces résultats ne sont *"pas statistiquement significatifs"*. Les résultats définitifs, attendus cette année, devraient permettre d'y voir plus clair.

Les lobbies influencent-ils les chercheurs?

"L'influence des industriels est très forte, comme on l'a déjà constaté pour l'amiante", estime Etienne Cendrier, porte-parole de l'association Robins des toits. Il cite dans son livre (**) le compte-rendu d'une réunion de 1994 de la Fédération des industries électriques, électroniques et de communication, dont l'objectif était d'organiser un lobbying européen pour s'opposer aux *"rumeurs dommageables sur le plan commercial"*.

En France, le travail de l'Afsset, l'agence publique qui a réalisé les deux derniers rapports officiels sur le sujet, a été désavoué par ses ministères de tutelle. Quatre des dix experts du rapport de 2005 avaient des liens directs ou indirects avec des opérateurs, tandis que des experts du rapport de 2003 avaient plaidé pour le faible danger du mobile dans un supplément publicitaire d'Impact Medecine financé par France Télécom. *"Le fonds de nos rapport n'a pas été remis en cause"*, réplique-t-on à l'Afsset.

Les militants associatifs recensent plusieurs cas de chercheurs écartés ou privés de crédits. Ainsi Gérard Ledoigt, chercheur en biologie à l'université de Clermont-Ferrand, découvre en 2006 que les gènes des plants de tomates interprètent les ondes du mobile comme une agression. Un an plus tard, il apprend que son labo est démantelé, avant d'être désavoué par son université pour des propos qu'il n'a pas tenus. *"J'ignore pourquoi, mais on m'a de facto empêché de travailler sur le sujet"*, indique-t-il. L'université rétorque que ses recherches se poursuivent dans un autre labo, avec un financement de la fondation Santé et radiofréquences, dont Gérard Ledoigt fait partie.

Cette structure créée en 2006 irrigue l'essentiel de la recherche française sur le sujet. Elle est dans le collimateur des associations car elle est financée à parité par l'Etat et les industriels. *"Nous ne sommes pas représentés à son conseil scientifique, qui travaille en toute indépendance"*, indique-t-on à l'Association française des opérateurs mobiles (Afom). *"C'est vrai, mais je suis un des rares membres du conseil qui pense que le téléphone portable peut avoir un effet sur les cellules"*, ajoute Gérard Ledoigt.

La prudence des assureurs

Dans un rapport de 2006, la société de bourse CA Cheuvreux estimait que les opérateurs devaient mieux informer leurs clients des risques potentiels afin de minimiser l'impact financier lié à d'éventuels procès. Les assureurs se montrent également très prudents. A l'image d'Axa, la plupart d'entre-eux ont exclu de leurs contrats destinés aux particuliers et aux entreprises les risques potentiels liés aux ondes électromagnétiques. Les assureurs redoutent ce *"risque non maîtrisé et qui pourrait dériver en futurs sinistres sériels"*, confirme le réassureur Paris Re.

Le réassureur allemand Munich Re refuse pour sa part de couvrir les risques liés à l'électromagnétisme pour les fabricants de portables et d'antennes relais. Les opérateurs français semblent toutefois avoir trouvé des assureurs prêts à les couvrir. *"Les opérateurs ont une assurance responsabilité civile qui inclut les risques éventuels liés aux champs électromagnétiques"*, indique-t-on à l'Afom.

(*) Voici la liste des vingt signataires de l'appel

Dr Bernard Asselain, chef du service de biostatistiques du cancer, Institut Curie

Pr Franco Berrino, directeur du département de médecine préventive et prédictive de l'Institut national du cancer, Milan, Italie

Dr Thierry Bouillet, oncologue, directeur de l'Institut de radiothérapie, hôpital Avicenne, Bobigny

Pr Christian Chenal, professeur émérite de cancérologie et ancien responsable de recherche CNRS "Radiations, Environnement, Adaptation"

Pr Jan Willem Coebergh, oncologue, département de santé publique, université de Rotterdam, Pays-Bas

Dr Yvan Coscas, oncologue, chef du service de radiothérapie, hôpital de Poissy-Saint-Germain

Pr Jean-Marc Cosset, chef de département honoraire d'oncologie-radiothérapie de l'Institut Curie

Pr Devra Lee Davis, chef du département de cancérologie environnementale, université de Pittsburgh, Etats-Unis

Dr Michel Hery, oncologue, chef du département de radiothérapie, hôpital Princesse-Grace, Monaco

Pr Lucien Israël, professeur émérite de cancérologie, université Paris-XIII, membre de l'Institut

Jacques Marilleau, ingénieur, ancien physicien au Commissariat à l'énergie atomique et au CNRS Orsay

Dr Jean-Loup Mouysset, oncologue, président de l'association Ressource

Dr Philippe Presles, président de l'Institut Moncey de prévention santé, Paris

Pr Henri Pujol, oncologue, ancien président de la Ligue nationale contre le cancer

Joël de Rosnay, docteur ès sciences

Dr Annie Sascu, directrice de l'équipe d'épidémiologie pour la prévention du cancer-Inserm, université Bordeaux-II

Dr Simone Saez, ancien chef de service du Centre de lutte contre le cancer Léon-Bérard, Lyon

Dr David Servan-Schreiber, professeur clinique de psychiatrie, université de Pittsburgh

Dr Pierre Souvet, cardiologue, président de l'association Santé Environnement Provence

Dr Jacques Vilcoq, cancérologue, clinique Hartmann, Neuilly-sur-Seine

(**) *Et si la téléphonie mobile devenait un scandale sanitaire?*, Editions du Rocher

Source: JDD papier

• Par Yann PHILIPPIN et Soazig QUEMENER

David Servan-Schreiber blog post

<http://www.anticancerbook.com/research.html>

Cell-phones: the U.S. Congress calls attention to the precaution principle for children under 12.

On September 14, following my conversations on the subject with Sen. Arlen Specter of Pennsylvania, the US Senate staged a hearing regarding the possible health risks of cell-phones.

With the exception of the representative for the telecommunications industry, all the scientists present on Monday September 14 during the hearing on possible health risks of mobile phones reiterated the facts that I summarized in a recent blog on the subject (see October 16 2008) and emphasized the importance of the precaution principle, particularly concerning children under the age of twelve. They also reaffirmed that it is urgent to set up significant funding for independent research so as to clarify this question and, if necessary, develop technologies to protect users from the effects of telephones' electromagnetic waves.

This clearly confirmed the actions that I and 19 other colleagues initiated in Europe in June 2008, when we made a public appeal to sensitize governments and public opinion to the risks that cell-phones may pose to healthy brain functioning. The fact that the U.S. Senate has now taken up the issue is wonderful news for those of us who are eager to see research move forward on this question. We should not wait, as we did with cigarettes, until multitudes are dead, and then tell ourselves after the fact that we should have been more vigilant. Let me remind you of our main recommendations:

- Don't authorize children under 12 to use a cell-phone. If you do, make sure they make only very short calls, or use text messages.
- Keep cell-phones well away from brain and body. Always use an earpiece or headset (Bluetooth is acceptable, but wired headsets are

preferable), or the "speaker" mode.

- Do not keep mobile phones on your person all day long, and avoid placing them too close to the body at night. For example, avoid keeping them under the pillow.

<http://www.philstar.com/health-and-family/615521/message-sent-10-safety-tips-cell-phone-use>

Message sent: 10 safety tips on cell phone use

[MIND YOUR BODY By Willie T. Ong, MD](#) | Updated September 28, 2010 - 12:00am

Twenty expert doctors, led by anticancer advocate Dr. David Servan-Schreiber, have issued a warning regarding the possible dangers of prolonged cell phone use. The group says that preliminary evidence from the Interphone study and other studies shows a possible link between cell phone use and brain tumor occurrence.

The Interphone study (from year 2000 to 2006) is the largest study to look into the link between radiofrequency radiation emitted by cell phones and brain tumors. The study followed up a huge number of brain tumors, including 2,600 gliomas, 2,300 meningiomas, and 1,100 acoustic neurinomas.

Dr. Servan-Schreiber, a brain cancer survivor himself, authored the bestselling book *Anticancer: A New Way of Life*. In one section, Dr. Servan-Schreiber writes that prolonged cell phone use might lead to an increased incidence of brain tumors, especially in the side of the brain where the cell phone is usually held. The group's advocacy on cell phone precautions has been likened to the fight against smoking and asbestos 50 years ago.

Other people, however, are more skeptical. There is nothing wrong with taking precautions, but "there is no conclusive evidence tying cell phone use to brain cancer," said Dan Catena, a spokesman for the American Cancer Society.

Although there is a heated debate on the initial results of the Interphone study, many notable experts (in addition to Dr. Servan-Schreiber's group) have already endorsed cell phone use precautions. These experts include Dr. Sanjay Gupta, CNN medical correspondent and Time columnist Dr. Keith Black of Cedars Sinai Medical Center in LA, and Elisabeth Cardis, the head researcher of the 13-country European Interphone study.

The concern over cell phone use was heightened because the doctors' group believes that children and pregnant women may be at higher risk from the radiation. The child's developing brain is most likely to be more sensitive to any possible effects of exposure.

Because of these concerns, Dr. Servan-Schreiber's group came up with a list of 10 precautions on cell phone use. Last year, Dr. Ronald Herberman, director of the University of Pittsburgh Cancer Institute, also issued a similar advisory to about 3,000 of their faculty and staff about the possible health risks of cell phone use.

1. Do not allow children under 12 years old to use cell phones, except in emergencies. The developing brain of a fetus or child is more sensitive to the possible effects of electromagnetic fields.
2. When using the cell phone, keep the device as far away from the body. It is better to use a headset, ear phones, or apply the speaker-phone mode.
3. If possible, stand away from a person using a cell phone. You may passively be exposed to radiation from other people's device.
4. Avoid carrying your cell phone on you constantly. Do not place it under your pillow at night. Even on standby mode, it still emits radiation.
5. If you must carry your cell phone, make sure that the face (key pad) is positioned towards your body. Keep the back antenna side away from your body since this emits a stronger magnetic field.
6. Limit your use of cell phone to only a few minutes. It's better to use a landline with a cord, and not a cordless phone, which also uses a technology similar to cell phones.
7. It's better to text than to call. Texting keeps the cell phone farther away from your body.
8. Switch sides regularly when you are talking to someone with your cell phone. Wait until the other person answers before placing the phone to your ear. Studies suggest that the side most commonly used by the person is more susceptible to tumor growth.
9. Avoid using your cell phone when the signal is weak, such as in a moving vehicle. This will automatically increase the power of the cell phone as it tries to connect with a new transmission antenna.
10. Choose a cell phone with the lowest SAR (specific absorption rate) possible. SAR measures the strength of the magnetic field absorbed by the body.

Although a lot of people will still disagree and debate about the issue, I believe there is no harm in following these commonsense precautions. More definitive data from the Interphone study will come out in the next few years.

"We do not need to ban this technology, but to adapt it to harness it so that it never becomes a major cause of illness," the group notes.

In the meantime, it's the parents' job to make sure that our kids are not exposed to unnecessary risks. So, the next time you engage in a long chat over the cell phone, just keep in mind these 10 precautions. Just keep your conversation short, or use a landline. It's cheaper and

probably safer.

David Servan-Schreiber blog post

<http://www.anticancerbook.com/research.html>

US edition of 'Anticancer' is launched; our cell-phone appeal is successful

I've just spent six weeks focused on launching the US edition of "Anticancer: A New Way of Life." It's now a best-seller and the cell-phone appeal I coordinated with a number of European and US scientists has had tremendous impact. It even led to a hearing in the US Congress to explore measures that should be taken to regulate the industry and protect the general population.

Some rapid but significant news briefs about our work on cancer:

I spent several weeks lecturing and launching the US edition of Anticancer: A New Way of Life. I'm delighted by the outcome. The book made the New York Times bestseller list just ten days after it hit the bookshelves! Our message also received public support from several well-known cancer specialists, who participated in the talks I gave in Pittsburgh, New York, San Francisco and Minneapolis. I also seized the occasion to publish an article on cancer prevention in the International Herald Tribune of September 17. The June statement on cell-phones I had initiated set off an impressive chain reaction in the US. The appeal was released as public memo by the director of the University of Pittsburgh's Cancer Institute, Professor Herberman, (the discoverer of NK cells), and this led to hearings in the US Congress on September 25. (See the attached Agence France Presse article and others, below). A subsequent article in The Economist also picked up Prof. Herberman's comments.

Scientists warn US Congress of cancer risk for cell phone use by Virginie Montet - Thu Sep 25, 9:15 PM ET - WASHINGTON (AFP)

The potential link between mobile telephones and brain cancer could be similar to the link between lung cancer and smoking, something tobacco companies took 50 years to recognize, according to US scientists' warning. Scientists are currently split on the level of danger the biological effects of the magnetic field emitted by cellular telephones poses to humans. however, society "must not repeat the situation we had with the relationship between smoking and lung cancer where we ... waited until every 'i' was dotted and 't' was crossed before warnings were issued," said David Carpenter, director of the Institute of Health and Environment at the University of Albany, in testimony before a

subcommittee of the US House of Representatives Committee on Oversight and Reform. "Precaution is warranted even in the absence of absolutely final evidence concerning the magnitude of the risk", especially for children, said Carpenter.

Ronald Herberman, director of the University of Pittsburgh Cancer Institute, one of the top US cancer research centers, said that most studies "claiming that there is no link between cell phones and brain tumors are outdated, had methodological concerns and did not include sufficient numbers of long-term cell phone users." Many studies denying a link defined regular cell phone use as "once a week," he said. "Recalling the 70 years that it took to remove lead from paint and gasoline and the 50 years that it took to convincingly establish the link between smoking and lung cancer, I argue that we must learn from our past to do a better job of interpreting evidence of potential risk," said Herberman.

A brain tumor can take dozens of years to develop, the scientists said. Carpenter and Herberman both told the committee the brain cancer risk from cell phone use is far greater for children than for adults. Herberman held up a model for lawmakers showing how radiation from a cell phone penetrates far deeper into the brain of a five-year-old than that of an adult. The committee was shown several European studies, particularly surveys from Scandinavia, where the cell phone was first developed, which show that the radiation emitted by cell phones have definite biological consequences.

For example, a 2008 study by Swedish cancer specialist Lennart Hardell found that frequent cell phone users are twice as likely to develop a benign tumor on the auditory nerves of the ear most used with the handset, compared to the other ear. A separate study in Israel determined that heavy cell phone users had a 50 percent increased likelihood in developing a salivary gland tumor. In addition, a paper published this month by the Royal Society in London found that adolescents who start using cell phones before the age of 20 were five times more likely to develop brain cancer at the age of 29 than those who didn't use a cell phone.

"It's only on the side of the head where you use the cell phone," Carpenter said. "Every child is using cell phones all of the time, and there are three billion cell phone users in the world," said Herberman. He added that, like the messages that warn of health risks on cigarette packs, cell phones "need a precautionary message."

Carpenter described the situation as "a critical public health issue," and called on the US government to support further research and for the Federal Communications Commission (FCC), in charge of monitoring the use of the radio spectrum, "to review their standards."

Also testifying was Julius Knapp, who heads the FCC office of engineering and technology, responsible for setting limits for human exposure to radio frequency (RF) energy from electronic devices like telephones that they approve, to prevent it from heating up live tissue. "It is important to understand that we rely on guidance from US health, safety and environmental agencies in setting those limits," Knapp said. He added: "The FCC staff is not sufficiently qualified to speak with authority to the science of health effects of RF absorption in the body."

(English language)

<http://truth-out.org/archive/component/k2/item/78732:twenty-appeal-against-the-cell-phone>